

LE GRAND-TRONC

Entre toutes les lignes de chemin de fer qui sollicitent le patronage du public voyageur, tant dans la province de Québec que dans celle d'Ontario, la ligne du Grand-Tronc mérite une mention spéciale à tous égards.

Cet immense réseau ayant Québec comme point de départ, sillonne d'abord les deux provinces, et ses ramifications s'étendent aux Etats-Unis, à l'est, jusqu'à Portland, à l'ouest jusqu'au terminus intérieur, Chicago. Dans une trajectoire de 3,500 milles, tracée aux trois quarts sur le territoire canadien, ce chemin de fer relie l'Atlantique au centre même du continent américain ; de plus, divers embranchements portent le chiffre de parcours à 4,500 milles.

Le Grand-Tronc a été la première voie ferrée construite dans le Bas-Canada et le pionnier de la colonisation dans les Cantons de l'Est ; aujourd'hui encore il se fait l'avant-coureur du progrès, en ouvrant des communications avec des régions qui, à défaut, demeureraient isolés des grands centres. La section de Portland favorise singulièrement la navigation d'hiver, puisque ce port de mer est l'un des terminus de nos paquebots transatlantiques canadiens ; dans la belle saison, cette branche du Grand-Tronc déverse sur tous les points du Canada des milliers de touristes américains ; c'est aussi la ligne directe pour atteindre les célèbres bains de mer du littoral du Maine. On peut donc dire que le Grand-Tronc a été un facteur puissant dans le développement du pays ;—à ce seul titre, la préférence du public devrait lui être acquise. Mais, considéré au point de vue des avantages personnels offerts au voyageur, cette ligne est au-dessus de tout éloge. Service rapide, sûreté, confort : ces trois mots résument son utilité pratique. L'administration a déboursé des sommes fabuleuses pour l'amélioration de la voie, pour la construction de ponts tubulaires, pour le percement de